

DOCUMENT S/6151

Letter dated 13 January 1965 from the representative of Cambodia to the President of the Security Council

[Original text: French]
[15 January 1965]

On the instructions of the Royal Government of Cambodia, I have the honour to bring the following to your notice for the information of the members of the Security Council.

During the night of 23 December 1964, at about 9 p.m., a band of Thai armed elements attacked the Khmer frontier guards at Thkeam Romeas, some 50 kilometres north-east of the post at Samrong, province of Siem Reap.

The losses on the Cambodian side were: one provincial guard killed, three wounded and eight missing, and nine weapons lost, including one automatic rifle.

The Royal Government of Cambodia vigorously protests against this act of aggression and demands the immediate release of the prisoners and appropriate compensation for the victims.

I should be grateful if you would have this letter circulated as an official Security Council document.

(Signed) SONN Voeunsai
Permanent Representative of Cambodia
to the United Nations

Lettre, en date du 13 janvier 1965, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant du Cambodge

[Texte original en français]
[15 janvier 1965]

D'ordre du Gouvernement royal du Cambodge, j'ai l'honneur de vous faire savoir ce qui suit, pour l'information des membres du Conseil de sécurité.

Dans la nuit du 23 décembre 1964, vers 21 heures, une bande d'éléments armés thaïlandais a attaqué les gardes frontaliers khmers de Thkeam-Romeas, région située à une cinquantaine de kilomètres au nord-est du poste de Samrong, province de Siem Reap.

Le bilan s'établit comme suit du côté cambodgien : un garde provincial tué, trois blessés, huit disparus ; neuf armes perdues, dont un fusil mitrailleur.

Le Gouvernement royal du Cambodge proteste vivement contre cette agression et demande la libération immédiate des détenus et le dédommagement approprié des victimes.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du Cambodge
auprès de l'Organisation des Nations Unies,
(Signé) SONN Voeunsai

DOCUMENT S/6152

Letter dated 15 January 1965 from the representative of Cyprus to the Secretary-General

[Original text: English]
[15 January 1965]

Dr. Ihsan Ali, the well-known moderate Turkish Cypriot leader of the Paphos area, has recently addressed to me a letter whose contents are of interest to all those concerned with the situation in Cyprus. Its text runs as follows:

"As a citizen of Cyprus who tries for the restoration of peace in this country and for the averting of troubles artificially created by foreigners between the two communities, and who has persistently insisted that the two communities can live in harmony as they did for centuries, I consider that it is my duty to let you have a copy of my interview with a reporter of the Cyprus Broadcasting Corporation, hoping that the realities, as stated in it, will help the Members of the United Nations form a real picture of the situation.

"I hope that Mr. Eralp, the representative of the Turkish Government, will be able to understand the real facts in Cyprus. I repeat it again that the wise policy on the part of the Turkish Government is to work for the full independence and integrity of Cyprus, because, in this way, the Turks will be much

Lettre, en date du 15 janvier 1965, adressée au Secrétaire général par le représentant de Chypre

[Texte original en anglais]
[15 janvier 1965]

M. Ihsan Ali, Chypriote turc modéré bien connu de la région de Paphos, m'a récemment adressé une lettre dont la teneur intéressera tous ceux que préoccupe la situation à Chypre. En voici le texte :

« En tant que Chypriote qui s'efforce de restaurer la paix dans le pays et de prévenir les troubles artificiellement suscités par des étrangers pour dresser les deux communautés l'une contre l'autre, et qui n'a cessé de soutenir que ces deux communautés peuvent vivre en bonne intelligence comme elles l'ont fait pendant des siècles, je crois de mon devoir de vous faire tenir le texte d'une interview que j'ai donnée à un journaliste de la radiodiffusion chypriote, espérant que la réalité, telle que je l'expose, aidera les Membres de l'ONU à se faire une idée exacte de la situation.

« J'espère que le représentant du Gouvernement turc, M. Eralp, pourra comprendre la réalité des faits à Chypre. J'ai dit, et je le répète, que la politique sage, pour le Gouvernement turc, serait de contribuer à l'indépendance et à l'intégrité pleines et entières de Chypre car, de cette façon, les Turcs connaîtraient un